



Témoignage de Narimane ARAAR, Professeure de primaire

Nice est une ville agréable et c'est là, par le biais de Francophonie que j'ai appris de nouvelles techniques et stratégies grâce à ses bons formateurs.

J'enseigne dans le village dans lequel Albert Camus a vu le jour (anciennement Mondovi).

Ma décision à mon retour est de faire profiter mes apprenants de cette expérience fructueuse en adaptant ce que j'ai vu et vécu afin de leur montrer que la langue française est belle et se partage.

Ceci dit, l'enseignement d'une culture est nécessaire non seulement pour l'héritage et le partage mais aussi pour l'acceptation de l'autre avec sa différence.